

“Je m’insurge contre le comportement de Georges-Louis Bouchez”

Le MR tient un grand congrès doctrinal mardi prochain : les libéraux vont y actualiser leur pensée politique.

L’allocation universelle n’est pas retenue. Les militants pourront par contre opter pour la fin du vote obligatoire.

Olivier Chastel, le président du MR, sermonne Georges-Louis Bouchez (MR), accusé de faire cavalier seul.

“La réforme de l’impôt des sociétés est indispensable”

Entretien **Frédéric Chardon**

En 1846, les libéraux belges se sont dotés d’un parti, une structure destinée à mieux combattre l’adversaire de l’époque : les catholiques. Nous voici 170 ans plus tard et l’héritier du parti libéral du côté francophone, le MR, va tenir un grand congrès doctrinal mardi prochain (à Ciney). Ces dernières semaines, le texte de base de la pensée politique libérale a été actualisé après une large consultation des militants. Ce texte renouvelé, il faut désormais l’approuver. Pas de révolution idéologique dans ce document : les réformateurs ne se sont pas convertis au collectivisme, même si l’heure semble toujours être au “libéralisme social”. Olivier Chastel, le président du MR, a reçu “La Libre” pour évoquer la remise à plat de la doctrine libérale.

Quels sont les points qui ont été les plus difficiles à faire passer dans le texte qui sera proposé aux membres du parti, mardi ?

Sur un certain nombre de sujets, il n’y avait pas de consensus. Six amendements au texte de base seront soumis au vote mardi. Chaque participant aura un boîtier pour voter électroniquement pour ou contre, de manière anonyme. Parmi ces sujets, il y a l’abolition de l’obligation de vote. Cet amendement sera défendu publiquement par Georges-Louis Bouchez (délégué général du parti, Ndlr). Le “célèbre” Georges-Louis Bouchez... Mais Louis Michel nous a

déjà fait part de sa volonté de contrer cet amendement. Ça va être chaudement animé. La Belgique est à peu près le seul pays européen avec le Luxembourg à maintenir l’obligation de vote. Mais regardez les élections américaines : on ne peut pas s’empêcher de penser qu’en rendant le vote non obligatoire le succès des populistes sera plus grand.

Et l’allocation universelle, également proposée par Georges-Louis Bouchez ? Elle ne figure pas dans la nouvelle doctrine. Il y a pourtant pour le MR des majorités possibles à constituer en 2019 sur cette base. Ecolo va adopter ce principe. Et, au PS, Paul Magnette est partisan de cette idée. Voilà des alliés...

Le sujet est loin d’être mature. Ici, comme sur d’autres questions, ce n’est pas tout blanc ou tout noir.

Sous un même vocable, Ecolo défend une allocation complétée par tout un nouveau système de sécurité sociale. Allez... Comment ce modèle est-il finançable ? Au MR, on sait que l’on doit faire évoluer le modèle de sécurité sociale et son financement. Mais au sujet de l’allocation universelle, pour nous, le travail en tant que tel reste une valeur pour l’émancipation personnelle. La lutte contre la pauvreté est liée directement au travail. On doit donc créer de l’emploi, créer de nouvelles sources d’emplois. Je ne veux pas d’un débat où on dit que le monde du travail, c’est terminé, que tout le monde aura 1 000 euros ; et tant mieux pour ceux qui travaillent en plus et tant pis pour ceux

qui ne travaillent pas.

Avec l'élection de Trump aux USA et la montée du populisme, le MR doit-il s'inquiéter ? Par exemple, Modrikamen et le Parti populaire (PP) pourrait finir par percer à la droite du MR dans un tel contexte.

Faut-il transposer la situation américaine à chez nous ? Je n'en sais rien. Je pense surtout que le parti démocrate s'est trompé en choisissant Hillary Clinton pour affronter Donald Trump. Après 8 ans de présidence d'Obama, remettre en selle quelqu'un qui a une telle image d'affairisme et de corruption, c'était risqué... On doit être attentif à ce qui s'est déroulé aux Etats-Unis mais je n'ai pas le sentiment que cela donnerait des ailes à qui que ce soit en Belgique. Par contre, les familles politiques traditionnelles qui ont une vraie réflexion sur notre société, doivent faire preuve d'une grande responsabilité. Il y a Trump, Marine Le Pen, le PP... Je suis inquiet sur tous les simplismes et populismes et je n'en vois pas qu'à droite. Je pense en l'occurrence au PTB, qui a une ligne marxiste-léniniste et qui ne s'en cache pas. Il ne faut pas courir après ces gens-là. Je suis inquiet de voir l'évolution du discours de certains face au PTB. Je mets le même cordon sanitaire à droite et à gauche.

Facile à dire. Si Modrikamen fait 15 % dans les sondages, le MR aura peut-être aussi un autre discours, comme le PS vis-à-vis du PTB...

Il faut résoudre les problèmes des gens. Mais pas en se faisant le relais de propos extrémistes à droite comme à gauche. J'entends des thèses économiques simplistes à gauche : il suffit de taxer les riches, il suffit de ne travailler que 4 jours par semaine... Non, désolé. Et parler de "délinquance politique" de la Commission européenne (référence aux propos de Benoît Lutgen, président du CDH, lors de l'épisode du Ceta, Ndlr)... Les partis démocratiques perdent combien de points à chaque fois que l'on dit des choses comme cela pour le plaisir de faire parler de soi ? Pour en revenir à Modrikamen, plutôt que de dire si je le crains ou non, je préfère agir sur le terrain pour répondre aux préoccupations de la population.

Parmi ces préoccupations, il y a l'équité fiscale. Est-ce que le MR garantit au CD&V qu'il aura sa taxe sur les plus-values ? Johan Van Overtveldt (N-VA), le ministre des Finances, a "oublié" ce point dans sa déclaration politique de rentrée. Or, c'était le deal suite au dernier conclave budgétaire : la réforme de l'impôt des sociétés en échange de cette taxe.

Le débat a été très difficile, je l'ai vécu de près. La réforme de l'impôt des sociétés proposée par la N-VA était sur la table depuis longtemps. Juste à la fin des négociations budgétaires – il ne faut pas s'en cacher –, le CD&V est venu avec cette idée de taxation. Une sorte de trophée pour lui. Le MR pouvait vivre avec ça. La Belgique taxe déjà le capital à un point tel que les analyses de l'OCDE et d'Eurostat montrent que notre pays est au top de l'impôt sur le patrimoine. On est premier mondial en matière de droits d'enregistrement. En 5 ans, le précompte mobilier est passé de 15 à 30 %... Il est donc faux de dire qu'on ne fait rien. La taxation des plus-values sur actions fait partie de ce système plus global. On va la remettre sur le métier. Je soutiens également l'indispensable réforme de l'impôt des sociétés pour l'image que nous donnons aux investisseurs étrangers. On a tout intérêt à trouver un accord sur ce point. Mais il y a des milliards de conséquences et je trouvais que la N-VA voulait aller trop vite. La stabilité fiscale est essentielle pour nos entreprises, on ne peut pas faire ça sur le coin d'une table...

"Le débat sur l'allocation universelle est loin d'être mature. Au MR, le travail en tant que tel reste une valeur pour l'émancipation personnelle."

"Sur la réforme de l'impôt des sociétés, la N-VA voulait aller trop vite. Il y a des milliards de conséquences. On ne peut pas faire ça sur le coin d'une table."

"Bouchez transgresse les codes internes du MR et il est clivant"

Candidature frondeuse contre Galant pour prendre la tête du MR de Mons-Borinage, sorties médiatiques à répétition... N'est-ce pas difficile pour vous de devoir courir derrière Georges-Louis Bouchez en permanence ?

Il a pour mission d'éveiller la discussion au sein du MR car il a une capacité à animer les débats. Mais je peux me plaindre de lui sous d'autres aspects. Il est animé par une volonté d'exister politiquement et de faire parler de lui le plus souvent possible, transgressant les codes internes de notre formation politique. Il suscite

autant de rejet que d'adhésion chez nos députés, nos militants, les cadres du parti. Il est clivant. Beaucoup pensent qu'il ne sait pas travailler en équipe et il fait tout pour le faire penser. Louis Michel et Denis Ducarme se sont employés à faire en sorte que Jacqueline Galant et lui puissent travailler ensemble dans l'arrondissement de Mons. Il préfère jouer cavalier seul et se positionne comme le jeune qui va tout révolutionner. Il peut être candidat, bien sûr, mais je m'insurge contre son comportement.

"Imposer maintenant un pas de côté à De Decker me paraît compliqué"

La défense d'Armand De Decker est très faible face aux accusations dans le dossier du "Kazakhgate". Doit-il faire un pas de côté avant une éventuelle inculpation ?

Le MR a une instance interne qui s'occupe de ce genre de problèmes. Quand j'ai lu ces informations samedi dernier, il n'a pas fallu 10 minutes pour que je demande qu'elle entende Armand De Decker sur ce qui m'apparaissait neuf et potentiellement problématique. Nous devons éclaircir le rôle joué par Armand De Decker et son influence. A-t-il commis des erreurs en tant qu'élu ? A-t-il eu une

influence en tant qu'avocat ? Ou en tant qu'élu ? On peut avoir eu un rôle sans avoir eu d'influence. Mais je suis persuadé qu'il n'a eu aucune influence sur le timing de la loi sur les transactions pénales. Pour le reste, il semble contester ce qu'on lit dans la presse. Aujourd'hui, lui imposer un pas de côté sans le moindre élément probant judiciaire de l'enquête, en termes de présomption d'innocence, cela me paraît compliqué. Quand on fait un pas de côté, on ne revient plus jamais dans sa fonction politique par après.